

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 2

Artikel: Jean Piat a toujours cru au destin
Autor: D.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean Piat a toujours cru au destin

«Les Genevois ne savent peut-être pas que le tournant de ma carrière s'est produit dans leur ville et à cause d'eux.» Une petite lumière malicieuse s'allume dans les yeux de Jean Piat lorsqu'il évoque ce souvenir, fort à propos, quand il séjourne en Suisse romande.

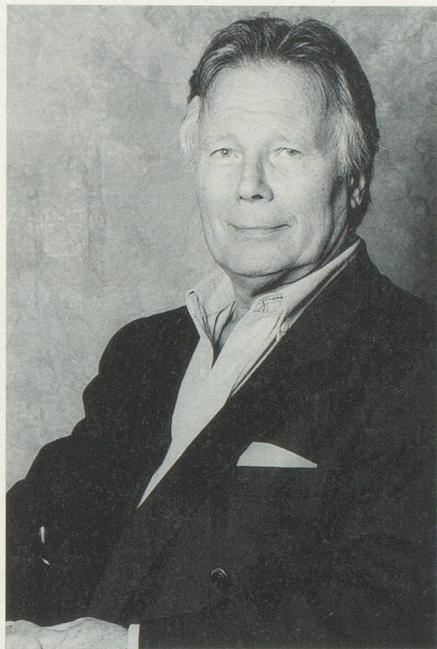
«En effet, c'est en parlant avec André Talmès, le directeur de la Comédie de Genève, que j'ai compris que je devais quitter la Comédie-Française, dont je faisais partie depuis un quart de siècle», raconte Jean Piat, avec quelque nostalgie dans la voix. Il reprend cependant, sans aucun regret visible: «Au Français, tout succès est collectif et je le comprenais ainsi. Or, Talmès me dit un jour: «Savez-vous que des spectateurs nous téléphonent pour s'assurer que vous serez vraiment sur scène? Je ne m'en doutais évidemment pas et l'idée de faire une carrière personnelle commença à faire son chemin.»

Puis, comme s'il fallait mettre un gros point sur le i, Jean Piat ajoute, geste à l'appui: «Donc, l'idée a commencé à trotter dans ma tête ici, en Suisse...!»

Françoise Dorin l'apprit et demanda un jour à Piat si c'était vrai. La confirmation aussitôt enregistrée, l'auteur de théâtre à succès s'exclama alors: «Dans ce cas, j'ai une pièce pour vous. Elle s'appelle d'ailleurs «Le Tournant». Parfaitemenr compatible avec le virage que se proposait de prendre Jean Piat. «Lorsque je fis part de ma décision à Talmès, il me traita de fou», se rappelle l'acteur en s'esclaffant.

La franchise

Le spectateur le plus moyen le sait: Jean Piat n'eut jamais l'occasion de s'en repentir. Le théâtre de boulevard lui ayant ouvert grand



les bras, il n'a cessé de remplir les salles. Pour bien des «intellos», pour reprendre une expression de Françoise Dorin dans sa pièce «L'Etiquette», qui fut l'un des grands succès de Piat, c'était une tare. «Pourquoi devrait-on avoir

honte des succès populaires?», se demande Jean Piat encore aujourd'hui. «Quelqu'un doit-il décider ce qui est bon pour le peuple? Les gens ne sont-ils pas assez grands pour décider eux-mêmes ce qu'ils veulent voir au théâtre?»

Piat ne cache pas qu'il ne porte dans son cœur ni le théâtre de Brecht, ni les idées de gauche. Ce qui, dans les milieux professionnels qui sont les siens, lui a valu beaucoup moins d'amis que ne le laisserait supposer sa renommée.

«A l'âge qui est maintenant le mien, j'ai au moins le privilège de la franchise», dit-il. Sans oublier que la franchise est le prix fort qu'il a accepté de payer pour le plus grand bien de sa liberté d'esprit. Certains rôles, secrètement convoités, lui ont certainement échappé, mais il s'en console: «J'ai toujours cru au destin.»

Jean Piat serait-il un acteur comblé des dieux, un homme heureux? Il l'avoue, mais avec une restriction: «Jusqu'à la tombée du rideau.»

D. A.

Auteur à succès

Depuis une vingtaine d'années, Jean Piat est aussi romancier. L'écriture, même si elle reste un peu marginale par rapport à sa carrière d'acteur, semble correspondre chez lui à un besoin et surtout à un plaisir. Sa septième œuvre, «Les Silences et les Mots», vient de paraître. Le thème reste proche du Jean Piat comédien, puisqu'il s'agit d'une bien curieuse facétie du destin qui frappe Paul Rousseau, un acteur connu, âgé de 70 ans. Un soir, après une représentation, un ami d'enfance l'attend à la porte de sa loge. Cet homme, qui a épousé la femme qu'il aimait Paul Rousseau, lui apprend que celle-là

est morte et que leur fille est confrontée à de graves problèmes. Paul Rousseau va-t-il accepter de venir en aide à ce vieil ami qui a gâché sa vie? Que peut-il faire pour Nathalie, cette jeune femme brillante, mais excessive, qui ne peut se remettre d'une passion destructrice pour un jeune acteur? S'adressant aux amateurs de théâtre, ce roman recrée parfaitement l'ambiance des coulisses et les états d'âme de ceux qui sont sous les feux de la rampe.

B. P.

«Les Silences et les Mots», de Jean Piat, Flammarion.